

A portrait of a man with short, wavy brown hair, wearing a light-colored shirt and a brown jacket. He is looking slightly to the left with a gentle smile. The background is a soft-focus field of tall grasses or reeds. The entire image has a warm, golden-brown color cast.

# BACH

*un itinéraire*

LUC BEAUSÉJOUR CLAVECIN

## JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

### 1-7. Suite française n° 5 en sol majeur, BWV 816

I. Allemande	[3:41]
II. Courante	[1:57]
III. Sarabande	[5:18]
IV. Gavotte	[1:10]
V. Bourrée	[1:32]
VI. Loure	[2:04]
VII. Gigue	[3:46]

### 8-13. Capriccio sur le départ de son frère bien-aimé, BWV 992

I. Arioso. Adagio - Ce sont les pressions affectueuses de ses amis pour le dissuader de son voyage	[2:29]
II. L'évocation des diverses mésaventures qui risquent de lui arriver à l'étranger	[1:44]
III. Adagiosissimo - Lamentation générale de ses amis	[2:55]
IV. Venus de partout, ses amis lui disent adieu	[0:48]
V. Air de postillon. Allegro poco	[1:17]
VI. Fugue à l'imitation du cor de postillon	[2:43]

### 14. Fantaisie en sol mineur, BWV 917 [2:39]

#### Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur, BWV 903

15. Fantaisie	[6:06]
16. Fugue	[5:30]

#### Prélude, fugue et allegro en mi bémol majeur, BWV 998

17. Prélude	[2:55]
18. Fugue	[5:35]
19. Allegro	[3:08]

### 20. Ricercare à 3 en do mineur, de l'*Offrande musicale*, BWV 1079 [6:07]

#### Luc Beauséjour clavecin / harpsichord

Clavecin Yves Beaupré 2012, d'après Dulcken / Harpsichord Yves Beaupré 2012, after Dulcken (La / A 415 Hz, tempérament Kirnberger III temperament)

# BACH

## un itinéraire

Que ce soit au service d'un prince ou d'un conseil municipal, les différents postes que Johann Sebastian Bach a occupés durant sa vie ont influencé sa production musicale. Exploitant l'idée de faire escale dans chacun de ces lieux de création, j'ai voulu proposer un panorama de son œuvre pour clavecin, qui, contrairement aux autres genres qu'il a abordés, couvre l'entièreté de son existence. Compte tenu de certains problèmes de datation, même si la succession des pièces choisies ne correspond pas tout à fait à ce qu'elle fut réellement, le style d'écriture et la variété des formes nous fournissent des indices qui demeurent le reflet de son évolution artistique.

À dix-huit ans, Bach est nommé organiste titulaire de l'Église-Neuve d'Arnstadt. Durant cette période, à moins que ce ne soit auparavant lors de son séjour à Lunebourg, il aurait composé le **Capriccio sur le départ de son frère bien-aimé, BWV 992**. Cette page touchante propose une réflexion sur le thème de l'adieu. S'agit-il d'une œuvre écrite pour le départ de son frère aîné, Johann Jacob, qui alla rejoindre en 1704 la garde d'honneur du roi Charles XII de Suède en tant que hautboïste? Ou bien d'un morceau qui fait référence à la séparation d'avec Georg Erdmann, son camarade d'école à Lunebourg en 1702? Unique dans le répertoire de Bach, cette musique à programme, composée de six mouvements descriptifs, rappelle les *Sonates bibliques* de Johann Kuhnau, publiées en 1700. On assiste aux « cajoleries de ses amis pour le dissuader d'entreprendre ce voyage », aux dangers contre lesquels, dans une harmonie tortueuse, ils le mettent en garde, à leurs lamentations sur une basse descendante chromatique, à leur résignation impuissante à le retenir, et on entend le cor de postillon, ou *Hiefhorn*, de la voiture qui doit l'emmener, dont le motif de sauts d'octave est repris joyeusement par une fugue finale, au milieu d'appels de trompette.

De 1708 à 1717, Bach devient musicien de cour pour les ducs de Weimar, d'abord comme organiste, et plus tard comme *Konzertmeister*, ville où il compose une grande partie de son œuvre d'orgue. Il continue à copier et à étudier la musique des Italiens, notamment les concertos de violon de Vivaldi, qu'il adapte au clavecin et à l'orgue seuls. Bach écrit également ses éblouissantes Toccatas pour le clavecin. Même si l'introduction de la **Fantaisie en sol mineur, BWV 917**, constituée de trois traits rapides descendants, laisse croire à un début de toccata, la suite du morceau est d'un tout autre style: le contrepoint à trois voix s'enrichit à l'occasion d'une texture à quatre. Intitulée *Fantasia duobus subjectis*, l'œuvre, plutôt austère, se rattache en effet à des modèles contrapuntiques comme ceux de Johann Jacob Froberger: le sujet chromatique descendant est énoncé à toutes les voix tandis que l'autre sujet, une courte mélodie disjointe, évolue seulement à la basse ou à la voix supérieure, tandis qu'une troisième voix, en mouvement de croches, fluidifie le discours.

Au début du mois de décembre 1717, Bach prend ses nouvelles fonctions de *Kapellmeister* à la cour de Cöthen. Mélomane averti, le jeune prince Léopold se joint parfois à ses musiciens à la viole de gambe. Durant son séjour, jusqu'en 1723, Bach compose la plupart de ses œuvres pour clavier, sa musique de chambre avec clavecin obligé et de grandes œuvres orchestrales, dont les *Concertos brandebourgeois*. Un nouveau genre musical devient alors très important pour Bach: la suite de danses à la française. Ce type de composition fait alterner des danses stylisées et contrastées, de coupe binaire, unies par la même tonalité. Les six *Suites françaises*, désignées par Bach comme « Suites pour le clavessin », comprennent les quatre danses traditionnelles: allemande, courante, sarabande et gigue, avec quelques « galanteries » entre la sarabande et la gigue.

Dans la **Suite française en sol majeur, BWV 816**, l'Allemande se distingue par sa mélodie lyrique et son caractère avenant; ses phrases mélodiques en doubles-croches créent une sensation de mouvement continu. La Courante à l'italienne qui suit est une danse vive et animée en 3/4 écrite à deux voix. Seules quelques cadences passent à trois voix pour donner plus de résonance à l'instrument. D'un caractère expressif, la Sarabande fait entendre une mélodie ornée à la main droite et un accompagnement à deux voix à la main gauche. Les trois danses suivantes, que le compositeur choisit d'ajouter aux quatre traditionnelles, ont des origines françaises: la Gavotte, d'allure modérée, nous séduit par son élégance, la

Bourrée, jouée sur deux claviers, se remarque par l'emploi prédominant du rythme dactylique (noire-deux croches), la Loure, en 6/4, avec ses rythmes pointés s'appuyant fortement sur les temps forts, déploie à l'occasion des traits de doubles-croches qui commandent une certaine pulsation. La Gigue à l'italienne, avec son rythme perpétuel, clôt la suite sur une note festive. L'entrée des trois voix est en imitation : voix du dessus, voix du centre, voix de basse. Dans la deuxième partie, le contrepoint est renversé et l'entrée des voix se fait dans l'ordre inverse : basse, voix du centre et voix du dessus.

On s'entend généralement pour situer la période de composition de la **Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur, BWV 603** durant l'époque de Cöthen. Toutefois, selon le musicologue Alberto Basso, « la version que nous connaissons est celle élaborée à Leipzig et conservée dans de nombreux manuscrits — aucun n'est autographe —, dont le plus ancien est celui que le copiste anonyme a daté du 6 décembre 1730 ». En son temps déjà considéré comme un chef-d'œuvre, ce diptyque occupe une place spéciale dans la production de Bach. La Fantaisie, dans le style d'une toccata virtuose d'allure improvisée, frappe par son climat dramatique, la variété de son écriture et ses harmonies surprenantes. La Fugue commence dans un style strict, mais s'assouplit progressivement en une écriture plus libre.

Le 22 mai 1723, Bach s'installe à Leipzig avec sa famille et y séjourne jusqu'à sa mort en 1750. Il a accepté le poste de cantor à la Thomasschule et celui de directeur de la musique de la ville. Les années 1740 sont celles d'une retraite relative, marquées par un renouveau d'intérêt pour les anciennes structures polyphoniques, comme le canon, parmi d'autres éléments du *stile antico*.

Comportant l'indication « pour luth ou pour clavecin », la partition autographe du **Prélude, fugue et allegro en mi bémol majeur, BWV 998** daterait des années 1740. Le Prélude, d'une atmosphère sereine, ressemble à celui dans la même tonalité du deuxième livre du *Clavier bien tempéré*. La Fugue, dont le thème en noires fait songer à un début de choral, comporte trois sections, la dernière reprenant la première — c'est d'ailleurs l'une des rares fugues chez Bach à comporter un da capo strict. La partie centrale, plus volubile, ne néglige pas, quant à elle, de faire entendre le thème à la basse, dans un souci d'unité.

Selon moi, les appoggiatures, aux mesures 17 et suivantes, préfigurent celles du deuxième mouvement de la *Sonate en trio* de l'*Offrande musicale*, et sont caractéristiques d'un style plus à la mode. Le dernier mouvement, l'Allegro, coule comme une courante à l'italienne.

En 1747, trois ans avant sa mort, le maître de Leipzig nous offre un chef-d'œuvre contrapuntique de première grandeur, l'**Offrande musicale, BWV 1079**. C'est lors d'une visite à la cour de Frédéric II de Prusse, à Potsdam, que Bach improvisa une fugue à trois voix sur un thème en *do* mineur, riche et complexe, proposé par le roi, lui-même bon flûtiste. De retour à Leipzig, Bach reprit le thème royal et envoya au roi son *Offrande musicale*, qui comprend deux *ricercars*, une sonate en trio pour flûte, violon et basse continue et dix canons divers. Les deux *ricercars*, de caractères différents, l'un à trois voix et l'autre à six, sont en fait des fugues de grande envergure. Le **Ricercare à trois voix** serait la transcription de l'improvisation que Bach avait faite à la demande de Frédéric II dès son arrivée au palais. Au crépuscule de sa vie, Bach nous livre une pièce impressionnante, à la fois savante et éloquente.

© Luc Beauséjour, 2024

# BACH

## *an itinerary*

The various jobs Johann Sebastian Bach held during his life, whether working for a prince or a municipality, influenced his musical production. I have selected one piece written at each of the places in which Bach worked, so that this recording project can offer a panorama of his works for harpsichord. Unlike the other genres in which Bach wrote, he continued producing harpsichord works throughout his life. There are some problems dating his works, and so the dates and sequence of composition given for some of the selected pieces may not be quite accurate. Nevertheless, there are enough indications in the writing style and variety of form to establish with confidence a sequence reflecting Bach's artistic evolution.

Bach was named organist of the New Church in Arnstadt when he was 18. During this posting, or possibly earlier during his stay at Luneburg, he composed the **Capriccio on the departure of a beloved brother, BWV 992**, a touching reflection on the theme of saying goodbye. Was this work written to mark the departure of his older brother Johann Jacob, who left home in 1704 to join the army of King Charles XII of Sweden as an oboist? Or was the piece inspired by Bach's separation, in 1702, from Georg Erdmann, his schoolmate back in Luneburg? Unique in Bach's repertoire, this is program music; its six descriptive movements—like Johann Kuhnau's *Biblical Sonatas*, published in 1700—tell a story. We hear the blandishments of his friends persuading their comrade not to undertake his journey; warning him of its dangers, depicted by torturous harmony; their lamentations, depicted by a chromatic descending bass line; their resignation to the fact that they are powerless to keep him at home; the downward-leaping octave figure representing the sound of the horn blown by the coachman taking their friend away; and, in the final fugue, the reprise of this horn figure in the midst of joyous trumpet calls.

From 1708 to 1717, Bach served as a musician—as an organist and then a *Konzertmeister*—at the ducal court of Weimar, the city in which he composed most of his organ works. He continued to copy and study the works of Italian composers, notably Vivaldi's violin concertos, which he adapted both for solo harpsichord and for solo organ. He also wrote his dazzling toccatas for harpsichord. Though the introduction to the **Fantasia in G minor (Fantasia duobus subjectis), BWV 917**, consisting of three rapidly descending passages, sounds like the beginning of a toccata, what follows is in quite another style. The three-voice counterpoint is enriched at times to a four-voice texture. This rather austere work is related to contrapuntal models such as those of Johann Jacob Froberger: the descending chromatic subject is announced in all the voices; another subject, a short distinct melody, is developed solely in the bass or in the top voice; while a third voice, moving in eighth notes, helps the discourse flow.

At the beginning of December, 1717, Bach took up the post of *Kapellmeister* at Cöthen. Young prince Leopold, a proficient music lover, sometimes played viola da gamba with his court musicians. It was in Cöthen—he stayed there until 1723—that Bach composed most of his works for keyboard, his chamber music with harpsichord obbligato, and his large-scale orchestral works such as the *Brandenburg Concertos*. A new musical genre became important for him at this time: the dance suite à la française. This type of composition consists of contrasting and stylized dance movements, all in the same key and all in two parts. The six French Suites—Bach entitled them *Suites pour le clavessin*—consist of four traditional dances: allemande, courante, sarabande, and gigue, with several *galanteries* inserted between the sarabande and the gigue.

The Allemande of the **French Suite in G major, BWV 816** is distinguished by its lyrical melody, affable character, and a feeling of continuous movement created by melodic phrases in sixteenth notes. The Italian-style Courante that follows is a lively dance in 3/4 time in two voices, with a few three-voice cadences to give the harpsichord more resonance. Expressive in character, the Sarabande features an ornamented melody in the right hand and a two-voice accompaniment in the left. The three following dances—the *galanteries* chosen by the composer to add to the four traditional dances—are all French in origin: a modern-sounding and seductively elegant

Gavotte; a Bourrée, played on two keyboards, notable for its predominant use of dactylic rhythm (quarter note, eighth note, eighth note); and a Loure, in 6/4 time, with its dotted rhythms, strong downbeats, and occasional sixteenth-note passages giving it a swinging quality. The Gigue à l'italienne, with its *perpetuum mobile* figures, brings the suite to an end on a festive note. All three voices, first high, then middle, then low, enter in imitation. In the second part, the counterpoint is reversed: the voices enter in inverse order, first low, then middle, and then high.

It is generally agreed that Bach composed the **Chromatic Fantasia and Fugue in D minor, BWV 903**, when at Cöthen. However, according to musicologist Alberto Basso, "the version we know is that produced in Leipzig and conserved in numerous manuscripts—none of them in the composer's own hand—of which the earliest is one the anonymous copyist dated December 6, 1730." This diptych, in its day already deemed a masterpiece, occupies a special place in Bach's production. The Fantasia, a seemingly improvised virtuoso toccata, is striking in its dramatic mood, its varied writing styles, and its unexpected harmonies. The Fugue opens in a strict style that gradually becomes more and more free.

On May 22, 1723, Bach settled with his family in Leipzig, where he stayed until his death in 1750. He had accepted the post of cantor to the St. Thomas School, and director of music for the city's four main churches. During the 1740s, though semi-retired, he became interested once again in the *stile antico*, the old polyphonic style, and particularly in structures such as the canon.

The autograph score of the **Prelude, Fugue and Allegro in E-flat major, BWV 998**, with the indication "for lute or harpsichord", dates from the 1740s, Bach's last decade. The Prelude, serene in mood, resembles that in the same key of the second book of *The Well-Tempered Clavier*. The Fugue, whose theme in quarter notes sounds like the beginning of a chorale, comprises three parts, with the last reprising the first; it is one of the few Bach fugues with a strict da capo. The more voluble central section assures the unity of the piece by placing the theme in the bass. I believe that the appoggiaturas that start in bar 17 anticipate those of the second movement of the Trio Sonata of *The Musical Offering*, which are characterized by what was then a more fashionable style. The last movement, Allegro, flows like an Italian-style courante.

In 1747, three years before his death, the Cantor of Leipzig gave us **The Musical Offering**, BWV 1079, a contrapuntal masterpiece of the first order. When visiting the court of King Frederick II of Prussia, in Potsdam, Bach improvised a rich and complex three-voice fugue on a C-minor theme proposed by the king, a good flutist. On his return to Leipzig, Bach reworked and expanded on the royal theme to produce *The Musical Offering*, which he then sent to the king. The work consists of two ricercars; a trio sonata for flute, violin, and bass; and ten diverse canons. The two ricercars differ in character—one is in three voices, the other in six—and, in fact, are large-scale fugues. The **Ricercar a 3** was a transcription of what Bach had initially improvised on Frederick's theme at the palace. At the twilight of his life, Bach, skillful and eloquent, gave us a magnificent piece.

© Luc Beauséjour, 2024  
Translated by Seán McCutcheon



## LUC BEAUSÉJOUR

Le claveciniste et organiste Luc Beauséjour mène une carrière très active; il s'est produit comme soliste en Amérique du Nord et du Sud ainsi qu'en Europe. Depuis 1994, il est directeur artistique de Clavecin en concert. Premier prix du concours international de clavecin Erwin Bodky, tenu à Boston, il a également remporté les honneurs au Concours international de clavecin de la Southeastern Historical Keyboard Society (devenu le Jurow International Harpsichord Competition) à Tallahassee. Luc Beauséjour a reçu neuf Prix Opus du Conseil québécois de la musique, dont Interprète de l'année 2003, et a remporté deux trophées Félix au Gala de l'ADISQ. Il a réalisé plus de 45 enregistrements discographiques, comme soliste ou directeur musical, chez Analekta, ATMA Classique et Naxos. Il enseigne au Conservatoire de musique de Montréal et a été jusqu'en 2023 professeur invité à l'Université de Montréal, où il a obtenu un doctorat en interprétation. « La respiration naturelle de son clavecin, l'attention remarquable aux proportions et au chant en font un artiste rare. » (Christophe Huss, *Le Devoir*)

*Canadian organist and harpsichordist Luc Beauséjour leads an extremely active concert career, with BBC Music Magazine noting that "he plays with impeccable technique, tasteful embellishments, a wide range of emotion and deep sensitivity." He has performed as a soloist in North and South America as well as in Europe. He has been Artistic Director of Clavecin en concert since 1994. First-prize winner of the Erwin Bodky International Harpsichord Competition held in Boston, and was also a prizewinner at the Southeastern Historical Keyboard Society International Performance Competition (today the Jurow International Harpsichord Competition) in Tallahassee. The recipient of nine Opus Awards, in 2003 he was named Performer of the Year by the Conseil québécois de la musique, and two of his recordings have won Félix Awards. Luc Beauséjour has taken part in over 45 recordings for the labels Analekta, ATMA Classique, and Naxos as either soloist or musical director. He teaches at the Conservatoire de musique de Montréal and until 2023 was a visiting professor at the Université de Montréal, where he completed a doctorate in performance.*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)*

© 2025 Luc Beauséjour sous licence exclusive avec Disques ATMA inc. / *under exclusive license to Disques ATMA inc.*

Producteur délégué / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisateur, ingénieur son, mixage et mastérisation / *Recording Producer, Sound Engineer, Mix and Mastering* **Carl Talbot, Productions Musicom**

Assistant ingénieur du son / *Sound Engineer Assistant* **Philippe Bouvrette**

Montage / *Editing* **Carl Talbot, Philippe Bouvrette**

Mastérisation Dolby Atmos / *Dolby Atmos Mastering* **Marc Thériault, Le Lab Mastering**

Cet enregistrement a été réalisé les 21, 22 et 23 mai 2024 à / *This recording was made on May 21, 22 and 23 at l'église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada.*

Clavecin Yves Beaupré 2012 d'après Dulcken / *Harpsichord Yves Beaupré 2012 after Dulcken (La / A 415 Hz, tempérament Kimberger III temperament)*

Producteur, Directeur artistique / *Producer, Artistic Director* **Luc Beauséjour**

Directeur général et éditeur du livret / *General Director and Booklet Editor* **Michel Ferland**

Accord de clavecin / *Harpsichord Tuner* **Benoît Beaupré**

Photo de couverture / *Cover photo* **Annie Éthier**

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**